

## ETIENNE DAHO

« La Notte,  
La Notte... »

(Virgin)

L'affirmation d'un original. Le Dahò est différent, il a un style et il a du goût. Qualités rares ici. Et comment expliquer cette apparente facilité désarmante pour écrire — seul ou accompagné — des chansons imparables. Qui séduisent d'emblée. Qu'on retient tout de suite. Et qu'on fredonne ensuite. Comment? si ce n'est par ce concept mystérieux: le talent. Indiscutable. Il n'y a pas de hasard dans ce disque, juste des correspondances obligatoires et cinématographiques: un « Week-End A Rome » avec Lio, Howard Hawks, un hommage à la sublime Gene Tierney, un hymne à Hardy et de perverses allusions à Jack l'Éventreur. Plus bien entendu un sens de l'espace sonore et un art du cadrage glacé réminiscent d'Antonioni. Ceux qui se sont déjà promenés en hiver, sur une plage italienne déserte avec le souvenir d'une Monica Vitti perdue sauront tout de suite de quoi il retourne dans ce superbe album. Et feront de ces chansons mélancoliques la Bande-Originale de leur quotidien. Sublimé par une production parfaite de l'ex-Marquis de Sade, Frank Darcel, basse funky sweet en avant, sax alangui et chœurs soyeux en arrière. Les mélo-

dies sont tendres, les mots sont beaux. Simples et beaux: les femmes — fatalement —, l'attente qui achève et la quête de l'être aimé. Rien de révolutionnaire, certes, mais qu'est-ce que c'est bien dit! Bien sûr d'éventuels détracteurs pourront signaler que vocalement le Dahò est loin d'un Ruggero Raimondi, que ce garçon est sûrement trop timide et surtout que son romantisme élégant et distancié le fait ressembler à un petit frère spontané de la grande Hardy (Françoise!). Son idole avouée. Basta Così avec les sarcasmes faciles, si vous préférez Lavilliers c'est votre affaire. Oui, Dahò fait de la variété de luxe, pas du rock brut. Mais de la chanson comme cela on aimerait en discuter plus souvent. C'est vrai, quoi!

Il y a désormais un chanteur en France qu'on peut écouter entre Roxy Music et Jonathan Richman. Bravissimo Dahò!

P.S.: Le manager de Dahò me confiait récemment, entre deux verres, que si le deuxième album de son poulain ne marchait pas plus que son formidable premier, L.P., il plaquerait ce job âpre pour ouvrir une pizzeria! A mon avis on est pas prêt d'aller manger chez « Peppone Natat ». A lui la dolce vita (bientôt, bientôt), à nous « La Notte, Notte... », véritable « Greatest Hits » avant l'heure qui recèle au moins huit tubes!

